



BAVDOVIN II.  
ET IEAN DE BRENNE,  
Empereurs d'Orient.

*Malgré tous les efforts & toutes les prièsses,  
Que nous fîmes tous deux pour l'honneur des  
Nous perdîmes l'Estat Gregeois, [ François,  
Aussi-tost que la mort fut jointe à nos foibleses.*

**A** PRES la mort de l'Empereur <sup>1229.</sup>  
Robert, son fils Baudouin fut <sup>Blond.</sup>  
élevé sur le Thrône : mais comme il <sup>en ses</sup>  
estoit fort jeune, & que l'Empire avoit <sup>Decades.</sup>  
bien des guerres à soutenir, principale- <sup>Volater.</sup>  
ment celles que faisoient les Lascars <sup>Egnaco,</sup>  
& les Comnènes, qui s'estant joints  
ensemble, entreprirent de chasser les  
François de l'Empire de Constantino-  
ple; afin donc de leur resister, on luy  
associa pour compagnon Iean de Bren-  
ne Roy de Ierusalem, qui luy donna  
sa fille Marie en mariage. Dans ce

temps le Roy des Bulgares estant venu assieger Constantinople, Jean les repoussa fort rudement, & les obligea d'en lever le siege. Il défit encore une autre fois leur flote avec l'aide des Venitiens : mais estant revenus pour la troisiéme fois, & Jean ne se trouvant pas assez fort pour leur faire longue resistance, envoya Baudouin faire un voyage à Rome pour demander secours au Pape Innocent IV. qu'il fit élire, après avoir prié son beau-frere, qui estoit l'Empereur Frideric, de relâcher les Cardinaux qu'il tenoit prisonniers. Ce Pape luy ayant promis de le secourir le plus promptement qu'il pourroit, il vint en France, qui estoit gouvernée par saint Louis, auquel il engagea une partie de la vraye Croix, & plusieurs autres reliques pour avoir de l'argent, dont il leva une puissante armée, qu'il joignit aux croisez que luy donna le Pape. Il s'en retournoit fort satisfait, lors qu'il apprit que son beau-pere estoit mort, & que les assiegez avoient ouvert les portes aux ennemis, qui avoient secoué le joug des François, ce qui l'affligea beaucoup

toutefois cette nouvelle fut suivie d'une autre, qui luy fit reprendre courage, qui estoit que Theodore Lascare estoit mort. Cette seconde nouvelle, dis-je, luy ayant remis le cœur, luy fit mener son armée devers Constantinople, esperant la reprendre: mais ayant esté repoussé au détroit de cette ville, où son armée fut mise en déroute, il fut contraint de s'enfuir dans le Negrepon. Cette décadence de l'Empire des François à Constantinople arriva l'an 1261. le vingt-cinquième Juillet, après qu'ils l'eurent occupé cinquante-huit ans.

